**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises

Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg

**Band:** 10 (1922)

**Heft:** 5-6

**Artikel:** Les noms de quelques cours d'eau fribourgeois [suite]

**Autor:** Aebischer, Paul

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-817439

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 25.10.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ment de François I (V. 64), François II (V. 69) ou François III (VIII. 82).

LXXXIX. Sans date (avant 1455). D. Agnelette de Billin. (Nécrologe de la Fille Dieu, fol. 124 (29 novembre). Il s'agit probablement d'une des Agnès données dans la généalogie.

LXXXX. Sans date (après 1455). D. Katherine de Billens. (Nécrologe de la Fille Dieu, fol. 125 verso (26 décembre). Il s'agit de Catherine (LXVII) ou de Catherine V (VIII. 94).

# Les Noms de quelques Cours d'Eau fribourgeois

par PAUL AEBISCHER.

(Suite)

## 2. SONNAZ.

Les quelques formes, peu anciennes d'ailleurs, du nom de cette petite rivière qui sort du lac de Seedorf pour se jeter dans la Sarine, plus bas que Pensier, ne servent pas à grand'chose; j'en cite néanmoins trois:

ad aquam dictam Sonna, 1317 (AEF., Collection Gremaud, vol. 46, Cartulaire de l'hôpital de Fribourg, fos 5 et 66vo; copie de Gremaud).

ultra sonna, 1320 (AEF., Terrier de Montagny, nº 141, fº XXVI).

en laz ray molendini de sognaz, 1438 (AEF., Terrier de Montagny, nº 134, non fol.)

L'étude de la dispersion géographique du nom nous permettra toutefois de présenter une hypothèse sur l'origine de notre mot, puisque les formes anciennes, presque semblables à la forme moderne, ne nous apportent aucun élément intéressant. — Il existe en Savoie une commune

appelée Sonnaz: je ne serais pas étonné, sans cependant que j'en aie aucune preuve, que Sonnaz ait été le nom de la rivière, actuellement appelée le Tillet, affluent du lac du Bourget, qui aurait par la suite donné son nom à la localité qu'elle arrosait. Ce qu'il y a de plus certain, c'est que dans le département de l'Isère coule la Sonne, qui se jette dans le Dolon, à très peu de distance de l'entrée de celui-ci dans le Rhône. Ce même département a encore le Sonnant, qui arrose la vallée d'Uriage; l'Indre, elle aussi, possède une Sonne, qui se perd dans l'Abloux (sud-ouest d'Argenton); et la Charente enfin a une rivière appelée la Sonnette, qui se jette dans le Son à Ventouse: et le Son, à son tour, se réunit à la Charente, près de Mouton.

Cette énumération de noms de rivières étroitement apparentés — il le semble du moins — nous ramène, toujours, à la moitié méridionale de la France, à cette partie de la France où un - m'n - latin devient - n n -, alors que dans la partie septentrionale ce même groupe donne au contraire - m m -. Si nous consultons en effet la carte FEMME de l'Atlas linguistique de la France 1, nous constatons que le type latin femina a donné, quant au groupe - m'n - trois résultats différents : la Gascogne d'une part a gardé le - m n -, mais d'autre part tout le sud de la France, depuis la Charente, par le nord de la Haute-Vienne, le sud de l'Indre, la Creuse, le milieu des départements de l'Allier et de la Nièvre, la frontière nord de la Côte-d'Or, le milieu de la Haute-Marne — il est à noter toutefois que la partie nord-est du département de Saône-et-Loire a des formes apparentées à femme, -, le milieu de la Haute-Saône et le sud du territoire de Belfort, tout le sud a - n n -, alors que le nord a - m -.

C'est cette constatation précisément qui laisserait supposer que, peut-être, notre Sonnaz, comme les autres Sonnaz, Sonne, Sonnelle, Sonnant de la partie sud de la

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> J. Gilliéron et E. Edmont, Atlas linguistique de la France carte nº 548.

France, représentent un Sumina primitif; et ce Sumina est justement le nom ancien de la Somme, qui coule dans le nord de la France. Holder <sup>1</sup> en effet, cite les formes Somma, Sommina, Somna dont il donne, entre autres, un exemple «Somna fluvius» datant de 662; et d'Arbois de Jubainville en parle aussi à diverses reprises <sup>2</sup>.

Pour plus de sûreté, on peut faire ici une contreépreuve. Si, en effet, les Somme ne sont localisées que dans la moitié septentrionale de la France, c'est-à-dire dans le domaine de - m'n -> m, comme nous avons constaté que les Sonnaz et les formes apparentées ne se trouvaient que dans l'aire où - m' n - > - nn -, l'hypothèse de Sonnaz < Sumina en sera fortifiée d'autant : or, nous trouvons, sans parler de la Somme qui se jette dans la Manche, une Somme dans le département de Saône-et-Loire, rivière qui se déverse dans la Loire, une Somme-Soude dans le département de la Marne, une Petite-Somme, appelée aussi Sommette, ruisseau qui se perd dans la Somme, dans le département de l'Aisne et, peut-être, une Somme dans l'Ariège. La Somme du nord de la France, la Petite-Somme et la Somme-Soude, qui se trouvent en plein domaine de - m'n - > m, n'ont pas besoin d'explication. La Somme de Saône-et-Loire, par contre, semble être un témoin à charge contre notre hypothèse, puisqu'en effet, elle coule au sud de la frontière de -m 'n - > nn. Mais on sait bien que les frontières des phénomènes phonétiques n'ont de loin pas, certes, une fixité absolue : et de même que nous avons dans l'Indre une Sonne dans le territoire de - m 'n -> m, mais à quelques kilomètres seulement de la limite de

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Holder, Altceltischer Sprachschatz, t. II, col. 1614.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Cf. d'Arbois de Jubainville, op. cit., t. II, pp. 176, 181, 182 et 209. A la page 181, il cite comme donnant des formes anciennes de la Somme: Grégoire de Tours, Historia Francorum, l. II, c. 9. Monumenta Germaniae historica, in-4°. Scriptorum rerum Merovingicarum, t. I, p. 77, l. 41. Frédégaire, l. III, c. 9, ibid., t. II, p. 95, l. 56. Liber historiae Francorum, c. 5; ibid., p. 246, l. 5. Monumenta Germaniae historica, in-4°, Auctorum Antiquissimorum, t. IV, 2<sup>me</sup> partie, p. 70, l. 14.

- m' n - > nn, il est facile d'expliquer la présence d'un Somme dans le territoire de - m'n - > nn; sans doute ces territoires frontaliers présentaient-ils anciennement. l'autre phénomène, et sans doute ont-ils subi, plus tard. une influence contraire: l'Indre aura suivi la mode de Paris et d'Orléans, alors que la Saône-et-Loire aura reçu l'empreinte du parler lyonnais — tandis que maintenant, puisque j'ai remarqué plus haut qu'on disait fàm actuellement dans cette même Saône-et-Loire, c'est la mode de Paris qui a supplanté la mode de Lyon. — La question de la Somme du département de l'Ariège paraît, à première vue, plus difficile à résoudre : là, il ne saurait s'agir de variation de frontière phonétique. Mais la rivière en question s'appelle-t-elle vraiment Somme? C'est bien le nom que lui donne Joanne, dans son Dictionnaire géographique... de la France, Paris 1872, p. 2126. Mais dans une autre œuvre plus moderne et plus importante, le Dictionnaire géographique et administratif de la France, Paris 1905, t.VII, p. 4705, il appelle la rivière qui nous occupe la Sonne, ou Bruyante. Lequel des deux noms, Somme ou Sonne, est-il usité? La balance penche en faveur de Sonne : mais si même Somme devait l'emporter, l'hypothèse de Sonnaz < Sumina n'en serait pas sûrement ruinée, puisqu'il ne serait pas démontré que la Somme de l'Ariège a une origine identique à celle de la Somme du nord de la France. (A suivre.)